

DÉBATS

Hamé, membre de La Rumeur : « Nous sommes nombreux à sentir que le poison de la division est en train de faire son taf »

TRIBUNE

Mohamed Bourokba

Rappeur, auteur et réalisateur

Mohamed Bourokba déplore que la « guerre des identités » occupe tout l'espace médiatique, occultant la conquête de droits sociaux et politiques.

Publié le 08 décembre 2021 à 05h45 - Mis à jour le 08 décembre 2021 à 09h35 | Lecture 4 min.

Article réservé aux abonnés

Tribune. En cette époque de lorgnettes et de minuscules variants, on a éloigné les grands sujets à une telle distance que c'est à peine si on les distingue encore, au loin, avec des lentilles grossissantes.

On sait très bien cultiver, en revanche, les vrais faux sujets, les belles pommes de discorde bien pourries, avec ce soin tout méticuleux, cette application toute quotidienne que l'on retrouve dans l'art de gaver les oies.

Lire aussi | [« Vous êtes, Eric Zemmour, l'exutoire de nos mauvaises pensées, de notre impuissance »](#)

Comme s'il fallait reconnaître aux myopes qui monopolisent les médias de masse l'avantage d'avoir, de très près, la vue d'autant plus perçante. Et aux millions de spectateurs qui assistent hébétés au matraquage l'envie décomplexée d'écouter encore jusqu'à la coupure publicitaire...

Newsletter

« LA REVUE DU MONDE »

Chaque vendredi, les dix articles de la semaine qu'il ne fallait pas manquer.

[S'inscrire](#)

Qu'on s'en réjouisse ou qu'on le déplore, il semble n'exister qu'une préoccupation centrale. Une seule en tout cas qui vaille la peine qu'on répande sur elle des pluies d'or depuis quelques années déjà, et

d'avantage encore depuis l'ouverture de la chasse à la présidentielle. Il s'agit bien sûr de la fameuse « guerre des identités ». Avec d'un côté la défense d'une identité « majoritaire menacée d'extinction », inspirée par une droite qui ne sait plus très bien faire la différence entre le fantôme du général de Gaulle et celui de Tixier-Vignancour ; et de l'autre côté, la défense d'identités « minoritaires et dominées », inspirée par une gauche qui a enterré si profondément ses prolos qu'elle s'acharne d'autant plus à réétiqueter sa clientèle électorale.

Tirs aux pigeons

Nous obtenons alors un clivage de type apparent « progressistes vs réactionnaires », mettant en scène des représentants autoproclamés et médiatiques qui, au nom des Blancs en général, des Noirs en général, des femmes, des jeunes, des vieux, des homos, des juifs ou des musulmans en général, se lancent dans d'interminables parties de tirs aux pigeons.

Lire aussi | [« La créolisation se veut partage et renforcement mutuels »](#)

Les uns et les autres de ces « groupes à défendre » n'ayant désormais rien de mieux à s'échanger que le sentiment de leur détestation mutuelle ; rien d'autre à faire en commun que se surveiller et veiller à la robustesse de leurs revendications réciproquement inconciliables.

Il n'y a qu'à allumer n'importe quel écran pour s'en faire une idée cuisante : fini les questions fondamentales lancées à l'adresse ou à l'initiative de l'ensemble du peuple français ; fini le progrès collectif, la conquête de droits sociaux et politiques universels – ces vieilles lunes ! –, nous n'avons plus rien à faire ensemble, plus rien à entretenir d'autre que des fragments de niches, des relativismes *ad nauseam*, auxquels les algorithmes préférentiels de nos petits smartphones sauront d'ailleurs nous renvoyer inlassablement.

Lire aussi | [Alain Policar : « Il existe un idéal communautaire qui ne mérite pas l'opprobre »](#)

Et bienvenue aux pléthores de télescopes d'opinions courtes et d'avis tranchants comme des lames, aux « sensibilités particulières » définitives et saignantes. Bienvenue aux clashes de points de vue symétriquement aveugles et assassins ; aux arbitrages de punchlines faites pour tuer ; aux ligues de défense de ceci, aux fiertés de cela ; aux index inquisiteurs pointés sur telle ou telle minorité religieuse, sexuelle ou ethnique ; aux diatribes accusatrices émanant de tel ou tel membre de ces mêmes minorités passé à son tour du côté des lyncheurs ; bienvenue à tout ce qu'il faut pour mettre le feu à la plaine, aux villes, aux barres d'immeubles et au clocher du village.

Oppositions brutales et binaires

Entrez-y, de force ou de gré, carrez-vous ce nouveau paradigme dans le crâne et jetez-vous-y ! Que l'on s'empigne jusqu'au sang dans ces oppositions identitaires brutales et binaires, qu'elles prennent toute la place sur les chaînes et les fils de posts ; et que chacune et chacun d'entre nous, s'installe comme chez elle ou chez lui dans son ontologie « de souche », « de genre », « de race », « d'orientation X », « de confession Y », « de tradition Z »...

De quoi frissonner, rire et pleurer tout à la fois. De quoi nous étouffer pour de bon, derrière nos masques FFP2 usés, avec nos difficultés à respirer cet air déjà saturé de crises économiques qui nous environne.

Jusqu'où peut-on émettre un peuple ? A quel degré d'absurdité peut-on lui brouiller la vue ?

Toi qui entres ici, abandonne tout espoir de mieux connaître un jour le monde et les hommes, et

résous-toi à choisir ton venin.

Lire aussi la tribune : [« Le risque de guerre civile, Eric Zemmour n’y répond pas, il le crée »](#)

Nous sommes nombreuses et nombreux, en dépit de nos appartenances réelles ou supposées, à partager cette conviction que c’est la noblesse des peuples de se poser collectivement l’impératif de « vivre libres et ensemble sur une terre libre », comme un arc tendu vers notre émancipation. Nous sommes nombreuses et nombreux à sentir aussi que quelque chose se fragmente aujourd’hui, que le poison de la division est en train de faire son taf et qu’il nous mène lentement vers un embarcadère où les mots ne voudront plus rien dire. Celui de la guerre civile.

On peut se remettre de tout, bien sûr. Mais plus difficilement des pactes que l’on scelle avec le diable.

¶ **Mohamed Bourokba** dit Hamé est rappeur, auteur et réalisateur. Il est membre du groupe La Rumeur.

Mohamed Bourokba (Rappeur, auteur et réalisateur)

Services